

« Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance: Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Oh ! que ta fidélité est grande ! » Lm. 3:21-23.

Lecture préalable : Lamentations de Jérémie 3: 19 à 33.

Jérémie était un homme sensible qui a été confronté à des situations extrêmement difficiles. Il vivait sa foi dans un milieu hostile. Quand tout est menaçant et malveillant autour de soi, il faut trouver une force intérieure que nul ne peut nous ravir. Jérémie a trouvé cette force et, chose magnifique, Dieu l'a inspiré pour qu'il partage avec les croyants de tous les temps la manière dont il l'a obtenue. Jérémie connaissait probablement le conseil du roi Salomon exprimé dans Proverbes 4:23. « Garde ton cœur plus que tout autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » Jérémie prenait soin de son cœur, il savait comment le nourrir correctement pour triompher des situations les plus décourageantes. Jérémie pratiquait ce que nous pourrions appeler aujourd'hui la mémorisation, ceci afin de pouvoir méditer les paroles engrangées puis de les amener à maturité pour renouveler sa motivation et affermir sa marche avec Dieu. Nous vous proposons de considérer la portée d'une assimilation personnelle de la Parole de Dieu sous ces cinq différents aspects.

1° MEMORISER POUR ENGRANGER. Engranger veut dire : « Accumuler en vue d'une utilisation future ». Lorsque Jérémie pensait à sa détresse et à sa misère son âme était abattue au-dedans de lui. Quoi de plus normal ! Ressasser sa misère ne remonte pas le moral, même chez un croyant. Mais Jérémie avait trouvé une stratégie efficace pour ces jours où le souvenir de ses détresses et misères remontait à la surface de sa mémoire sans lui demander son avis. Jérémie savait que Dieu a une parole adaptée pour chaque circonstance, une parole qui procure de l'espoir. Dans les versets qui suivent l'énoncé de son principe il se souvient de la bonté inépuisable de Dieu (v.22), de la fidélité quotidienne de Dieu (v.23), de la proximité de Dieu (v.24), de l'écoute de Dieu (v.25), du secours promis par Dieu (v.26). Jérémie croyait à la puissance de la Parole de Dieu, mais il dénonçait la futilité stérile de certaines recettes pseudo-spirituelles : « Ma parole n'est-elle pas comme un feu, dit l'Éternel, et comme un marteau qui brise le roc ? C'est pourquoi voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui se dérobent mes paroles l'un à l'autre. Voici, dit l'Éternel, j'en veux aux prophètes qui prennent leur propre parole et la donnent pour ma parole. » Jérémie 23: 29-31. Dieu connaît ce qui convient parfaitement à nos besoins, il a une parole adaptée à chaque situation. Nous devons apprendre à être prévoyants comme l'était Jérémie en engrangeant les paroles divines qui nous procureront l'espoir nécessaire pour triompher du désespoir dans les mauvais jours. Mais où trouverons-nous ces précieuses paroles ?

A. Lors de notre lecture quotidienne de la Bible.

B. En écoutant une prédication ; dans une étude biblique ; lors d'une conversation ou en lisant un livre chrétien.

C. Le Saint-Esprit peut nous rappeler une parole de la Bible dans une situation d'urgence. (Jean 14:26 ; Marc 13:11)

Mais, dans chacun de ces cas nous avons la responsabilité de nous organiser pour retenir ces paroles. Nous pouvons utiliser des cartes bristol pour inscrire ces versets de la Bible et constituer avec le temps une collection de paroles qui s'appliquent avec justesse à nos situations et à notre personne avec ses qualités et faiblesses particulières. Nous pouvons aussi choisir de noter ces versets dans un carnet. Ces deux solutions permettent de garder ces versets sur soi. Une troisième solution est d'encadrer ces paroles de la Bible et de les disposer au bon endroit dans nos maisons ; Dieu proposa cette solution à son peuple Israël (Deutéronome 6:5-9).

Cependant il ne faut pas que la mémorisation biblique soit une fin en soi. La mémorisation doit déboucher sur la méditation.

2° MEDITER POUR NOURRIR SON CŒUR. La mémorisation se limite à un exercice cérébral si nous ne veillons pas à la prolonger par la méditation. La méditation biblique consiste à faire descendre au niveau du cœur et de l'âme ce qui a déjà marqué notre pensée. Jérémie décrit avec

force ce cheminement des paroles de Dieu de sa bouche vers son cœur : « J'ai recueilli tes paroles, et je les ai dévorées ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur. » Jérémie 15:16 Méditer, c'est considérer sous tous ses aspects une parole de Dieu, l'étude en fait partie, mais le but ultime est de nourrir notre foi en profondeur et de développer une intense intimité avec Dieu.

Dans la méditation il y a aussi la notion de répétition orale ; dans les textes qui parlent de méditation on trouve fréquemment les mots « bouche » ainsi que « jour et nuit ». Par exemple dans Josué 1:8 « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche ; médite-le jour et nuit, ... » La parole de Dieu est destinée à influencer toute notre vie, tant physique que psychique et spirituelle. En prononçant la parole de Dieu nous faisons participer notre corps à notre marche avec Dieu. Mais prenons garde à ne pas séparer ces différents domaines dans nos vies. Avoir sans cesse une parole de la Bible sur les lèvres n'est pas nécessairement un signe de spiritualité. Les contemporains de Jérémie en sont la preuve : « Tu es près de leur bouche, mais loin de leur cœur. » Jérémie 12:2

La mémorisation permet la méditation des paroles apprises, parfois dans des situations où nous ne pouvons pas avoir un livre entre les mains. Au volant par exemple, ou devant un évier les mains dans l'eau, ou encore au cours d'une insomnie la nuit... La méditation consiste donc, dans un premier temps, à faire transiter la Parole de la bouche jusqu'au cœur ; ensuite commence un travail de maturation.

3° MURIR POUR GRANDIR. Mûrir exige du temps ; cela fait partie des lois de la nature. Il y a un temps où le fruit est encore vert, la fleur a précédé le fruit et le bourgeon la fleur. Dans le chapitre 3 du livre de Lamentations, Jérémie exprime cette notion du temps nécessaire pour que la parole repassée dans son cœur produise l'espérance désirée. Il utilise au verset 21 le temps futur : « Voici ce qui me donnera de l'espérance. » Au verset 23, il fait allusion au renouvellement quotidien ; c'est jour après jour que la bonté de Dieu transforme nos vies pour les amener à maturité. Au verset 26, Jérémie parle même de la normalité d'une attente dans notre marche vers la maturité : « Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel. »

C'est dans le silence, sous la terre encore froide de l'hiver, que le grain de blé germe et commence sa croissance vers la maturité. Jésus déclare que la parole reçue dans les profondeurs du cœur est celle qui parvient à maturité : « Ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance. » Luc 8:15

La délivrance de la détresse et de la misère qui viennent accabler notre âme seront vaincues par un enracinement constant dans la parole du Seigneur : « Jésus dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » Jean 8:31-32

4°. MOTIVÉ PAR LA PAROLE. La motivation d'un homme comme Jérémie qui reste fidèle à Dieu et à sa vocation envers et contre tout nous impressionne. La Parole de Dieu chez Jérémie ne se limite pas à sa prédication, elle habite son cœur et est le moteur de sa vie. C'est pourquoi il peut dire au sein même de l'opposition la plus pénible : « Si je dis : Je ne ferai plus mention de lui, je ne parlerai plus en son nom, il y a dans mon cœur comme un feu dévorant qui est renfermé dans mes os. Je m'efforce de le contenir et je ne le puis. » Jérémie 19:9 Lorsque la Parole de Dieu habite pleinement en nous (Colossiens 3:16), cette Parole forme notre pensée et notre cœur et influence notre comportement en sorte que il nous devient plus facile d'obéir à Dieu que de lui désobéir. La fidélité et l'obéissance découlent naturellement de l'autorité et de l'amour que nous portons dans nos cœurs à la Parole de Dieu. Ce fut l'expérience des apôtres. Alors que plusieurs quittèrent Jésus, Simon-Pierre se fait leur porte-parole pour donner à Jésus la raison de leur fidélité : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. » Jean 6:68 La méditation de la Parole de Dieu dans nos cœurs nous prédispose à l'obéissance.

5°. MARCHER SUR UN MOT D'ORDRE. La grande différence entre Jérémie et ses contemporains résidait surtout dans leur attitude envers la Parole de Dieu. Les contemporains de Jérémie connaissaient cette Parole mais ils n'y croyaient pas, tandis que pour Jérémie cette Parole était d'un attrait irrésistible. Jérémie ne pouvait pas refuser d'obéir à cette Parole sans se renier lui-même tant cette Parole était partie intégrante de sa vie. Ces deux attitudes si différentes ressortent particulièrement dans Jérémie 17.15-16 : « Voici ils me disent : Où est la parole de Dieu ? Qu'elle s'accomplisse donc ! Et moi, pour t'obéir, je n'ai pas refusé d'être pasteur. » L'obéissance devient la voie la plus facile lorsque nous connaissons la Parole de Dieu dans l'intimité de notre cœur. Car ce qu'il nous demande dans l'actualité de nos vies est inspiré par le même Esprit qui a inspiré les paroles de la Bible il y a plusieurs milliers d'années. La connaissance intime de la Parole par la méditation nous permet de reconnaître la voix de Dieu au quotidien et d'y obéir avec confiance.

Si Jérémie pouvait dire à un peuple en plein désarroi : « Il y a de l'espérance pour ton avenir, dit l'Éternel » (Jérémie 31.17), c'est parce que lui-même avait repassé en son cœur ce qui lui donnait de l'espérance.

Pour pouvoir consoler autrui, nous avons besoin de recevoir cette consolation nous-mêmes auparavant (2 Corinthiens 1:3-4). Pour ceci nous avons besoin d'ouvrir notre oreille et notre cœur à la Parole de Dieu pour la recevoir chaque matin et la conserver en nous. C'est le principe que nous propose Ésaïe 50:4 : « Le Seigneur, l'Éternel m'a donné une langue exercée, pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu ; il éveille, chaque matin, il éveille mon oreille, pour que j'écoute comme écoutent des disciples. »

CONCLUSION.

Partons sans tarder à la découverte des paroles que Dieu désire que nous repassions en nos cœurs. Inscrivons-les dans nos mémoires. Méditons-les. Laissons-les envahir nos vies pour porter du fruit et pour faire grandir notre motivation. C'est alors que nous prendrons plaisir à obéir à Dieu sur parole, que nous attendrons ses mots d'ordre avec joie.

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le vendredi 29 décembre 2006 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.